



**PARTAGE
TA
PELOUSE**

Guide technique de projet

**Nouveaux
Voisins**

 **FONDATION
DAVID SUZUKI**
Un monde. Une nature.

 **Dm**

 **Cascades**

CONCEPTION ET RÉDACTION

Philippe Asselin, Co-fondateur - Nouveaux Voisins

Sandrine Dauth-Riffou, Aide technique - Nouveaux Voisins

RÉVISION

Alexandre Huet, Responsable mobilisation citoyenne et engagement public – Fondation David Suzuki

RÉVISION LINGUISTIQUE

Cyrielle Maison, Spécialiste, communications et engagement du public - Fondation David Suzuki

MISE EN PAGE ET ILLUSTRATIONS

Annie Trudeau, Graphiste - Fondation David Suzuki





Pourquoi délaisser la pelouse?

Le déclin généralisé et accéléré de la biodiversité à l'échelle planétaire est en grande partie causé par nos façons d'habiter nos territoires. Avec une certaine inconscience, nous avons remplacé des milieux naturels riches et diversifiés par des rues, quartiers et villes souvent pauvres sur le plan de la diversité biologique.

Notre idéal de «nature» a alors été repoussé aux frontières de nos milieux habités, à l'intérieur de parcs provinciaux et nationaux ou encore de réserves naturelles. Tandis que nos lieux du quotidien sont devenus ces vastes pelouses ponctuées d'arbres à grand déploiement et de plates-bandes bien rangées, pour le bonheur de nos BBQ et de nos parties de ballon!

Dans le contexte actuel de la crise climatique et de la biodiversité, nous sommes toutes et tous d'accord que nos modes de vie doivent changer. Et la pelouse fait partie de ces changements. Délaisser, légèrement ou intensément, les surfaces de gazon présente d'immenses potentiels d'action climatique citoyenne.

Pourquoi? Parce que cela permet d'assurer que nos milieux soient toujours bercés par la musique des insectes et oiseaux qui trouveront tout ce dont ils ont besoin pour s'épanouir en ville; cela assure de mieux séquestrer le carbone généré par nos actions quotidiennes; cela crée des îlots de fraîcheur, même avec une planète qui se réchauffe; cela nous offre un contact privilégié avec le vivant, au bonheur de nos anxiétés, et plus largement notre santé mentale; etc.

Délaisser la pelouse permet donc à l'échelle citoyenne de contribuer à la fois à la lutte contre la perte de biodiversité ainsi qu'à mitiger les effets des changements climatiques. Nos cours et jardins sont des lieux de choix pour soutenir la biodiversité et construire des territoires habités plus résilients et, par le fait même, apprendre à cohabiter autrement avec la diversité du vivant.

PARTAGE TA PELOUSE AVEC LA BIODIVERSITÉ!

Cette campagne souhaite augmenter la diversité biologique dans les villes canadiennes par le biais de la mobilisation citoyenne, grâce à la restauration des surfaces de pelouses des milieux de vie. On croit qu'il y a de forts potentiels à outiller les gens afin qu'ils puissent créer des aménagements qui contribuent à soutenir la biodiversité tout en solidifiant leur relation avec l'écologie locale. Entre autres, il est question d'offrir des opportunités à différentes espèces d'insectes, d'oiseaux, de petits mammifères et biens d'autres types de formes de vie, de se nourrir, se reproduire et s'abriter.

La multiplication de ces actions citoyennes est une opportunité pour imaginer de nouvelles façons d'interagir avec le monde naturel en milieu habité; de retrouver notre place au sein de ces processus et donner un sens nouveau à la notion de *cohabitation*.

UN GUIDE POUR PASSER À L'ACTION

Travailler avec la nature demande d'accueillir sa richesse et sa complexité. Ainsi, une approche horticole pour soutenir la biodiversité chez votre voisin ou voisine ne sera pas nécessairement la meilleure chez vous. Pour être efficace, une solution doit être choisie et déployée selon votre contexte, vos envies et vos capacités. **Ce guide permet de faciliter l'action chez soi, et aide à clarifier le chemin qui est le mieux pour vous.**

Ce guide vous propose surtout une façon d'aborder autrement vos espaces extérieurs.

À quoi s'attendre de ce guide?

Ce guide est un point de départ afin de vous inspirer et vous outiller pour que vous puissiez transformer votre cour avant et/ou arrière. Il s'agit également d'une initiation à la diversité du vivant et à la notion de biodiversité.

Puisque la végétation est le premier niveau trophique (à la base de la pyramide alimentaire), elle est l'un des moyens les plus efficaces pour favoriser la biodiversité. Ce guide se concentre alors sur la création de communautés végétales plus diversifiées. Plus spécifiquement, celles aptes à remplacer les surfaces de pelouse, pour passer de la pelouse à l'habitat!

Ce guide vous propose surtout une façon d'aborder autrement vos espaces extérieurs. L'ensemble des propositions s'appuient sur des expérimentations terrain et nous avons tenté, dans la mesure du possible, de faire toutes les erreurs possibles avant vous. Par contre, nous vous invitons à vous approprier ces différentes communautés, à les modifier au gré de vos propres contraintes et désirs. À vous d'être créatif.ve! Par exemple, en y introduisant de nouvelles espèces qui vous font de l'œil, en y ajoutant d'autres éléments d'aménagements qui favorisent la biodiversité autre que les plantes : une source d'eau, un amas de sable pour des abeilles fouisseuses, des nichoirs, etc.

Structure du guide

Vous trouverez un total de 10 étapes qui détaillent en ordre chronologique la **préparation**, la **réalisation** et l'**entretien** d'un projet d'aménagement favorisant la biodiversité. Ce guide constitue une boîte à outils complète vous donnant également accès à une panoplie d'informations connexes pour parfaire vos connaissances en horticulture écologique. Des références et ressources vous sont d'ailleurs proposées tout au long du guide afin que les personnes les plus curieuses puissent poursuivre leurs recherches.

Qui a créé ce guide?

Nouveaux Voisins (NV) est organisme à but non lucratif ayant pour mission de **contribuer à la régénération des relations entre les êtres humains et l'ensemble du vivant**. En faisant évoluer les pratiques en aménagements paysagers et en s'inspirant des écologies locales, NV crée des jardins qui attirent la vie à même les communautés urbaines. Ces actions permettent à des citoyen.ne.s d'être en contact et de développer un lien positif avec la faune et la flore locale — aidant ainsi à aimer la biodiversité.

Fondée en 1990, la **Fondation David Suzuki (FDS)** est une organisation nationale à but non lucratif, bilingue, avec des bureaux à Vancouver, Toronto et Montréal. La FDS encourage les Canadien.ne.s à reverdir leurs cours et quartiers grâce à des campagnes de plaidoyer et des initiatives menées par des bénévoles, telles que le projet l'Effet papillon (Butterflyway Project).

Dark Matter Labs est un laboratoire de découverte, de conception et de développement stratégiques qui œuvre à la transition de la société dans un contexte de révolution technologique et de crise climatique. Ses efforts sont axés sur les grandes transitions à opérer dans les sociétés pour faire face aux profonds bouleversements technologiques et climatiques actuels et visent à découvrir, à concevoir et à développer la « matière noire » institutionnelle nécessaire pour bâtir un avenir plus démocratique, décentralisé et durable.

Table des matières

Étape 1

Penser son terrain comme un morceau d'écosystème

6

Étape 2

Identifier la zone de gazon que vous souhaitez régénérer

7

Étape 3

Donner une orientation à son projet

9

Étape 4

Créer sa communauté végétale idéale

13

Étape 5

Préparer le sol de la surface de pelouse à régénérer

15

Étape 6

Trouvez les végétaux pour votre projet

17

Étape 7

Planter la communauté végétale

19

Étape 8

Prendre soin de son jardin

22

Étape 9

Aider les autres à passer à l'action

26

Étape 10

Continuer à s'éduquer

27

Penser son terrain comme un morceau d'écosystème

La première étape se passe dans notre tête. La surface de pelouse que vous vous apprêtez à transformer pour la rendre plus écologique et accueillante à la vie deviendra un **petit morceau d'écosystème**. Votre terrain fait partie d'un tout, d'un système écologique qui dépasse la limite de votre demeure.

Des oiseaux migrateurs s'arrêteront dans votre futur jardin pour se nourrir; des nuages lointains viendront y déposer de l'eau; des mammifères le traverseront pour aller chasser sur le terrain de votre voisin.e, etc. Vous pouvez aider à nourrir et solidifier ce système en régénérant une section de pelouse et en prenant soin de votre terrain de manière écologique.

Dans cette optique, il est pertinent de s'informer sur l'écologie et la biodiversité de la région où l'on se trouve. Voici quelques questions qui peuvent vous aider à vous y pencher.

Près de chez vous :

- Y a-t-il des milieux naturels? Quelles espèces peut-on observer à ces endroits?
- Est-ce que des groupes environnementaux locaux sont actifs? Sur quel(s) projet(s) travaillent-ils?

Plus largement :

- Quelle est l'histoire écologique? Qu'est-ce qui était là avant qu'on y construise cette habitation?

La réponse à ces questions permet de s'inspirer et de mieux concevoir, gérer, attirer et encourager

les dynamiques écologiques sur son propre terrain, en lien avec le contexte et les défis régionaux. Elle permet aussi de comprendre que plusieurs autres groupes autour de nous participent à mettre en œuvre cette vision de territoire biodiversifié.

Vous n'êtes pas seul.e!

**Cliquez ici pour
des ami.e.s/allié.e.s
potentiel.les!**



Identifier la zone de gazon que vous souhaitez régénérer

Le processus se fait par élimination. On prend en compte nos besoins, puis on établit les zones les plus propices à être transformées selon nos envies et ressources. Bien sûr, plus on est généreux.se envers la nature, plus elle l'est avec nous. Sachez donc que plus la surface de pelouse convertie sera grande, plus les effets positifs seront grands.

Cela étant dit, les petits espaces ne sont pas à bouder. La science nous dit que, même 1 mètre carré fait une différence pour aider les polliniseurs¹. Pas besoin donc de se défaire de toute la pelouse chez soi pour aider la biodiversité.



1. ÉTABLIR SES PROPRES BESOINS

Chacun.e d'entre nous a des besoins et des réalités spécifiques. Faites d'abord l'exercice de vous demander à quoi servent les zones de pelouse sur votre terrain et si elles sont toutes importantes pour vous.

- 1 Quelles zones voulez-vous préserver pour pratiquer vos activités favorites?
- 2 Quelles zones devez-vous préserver pour que les enfants ou les animaux de compagnie puissent y jouer?
- 3 Quelle section doit être conservée comme passage pour accéder à une section du terrain?

Si vous n'êtes pas capable d'expliquer pourquoi vous conservez une section de pelouse, outre la raison que c'est ce qui a toujours été là, il est fort probable que cet espace (de pelouse) pourrait être mieux partagé avec la nature!

¹ Mader E, M. Shepherd, M. Vaughan, S. Hoffman Black, G. LeBuhn (2011) Attracting native pollinators -- protecting North America's bees and butterflies. Storey Publishing, North Adams, Maryland

2. ÉTABLIR LA OU LES ZONE(S) DE GAZON À RÉGÉNÉRER

Identifiez d'abord tous les endroits potentiels de pelouse qui pourraient être régénérés. Vous pouvez le faire en dessinant un plan, ou encore directement sur votre terrain à l'aide de piquets, peinture de marquage, branches ou ce que vous avez sous la main. Cela aidera à visualiser l'espace concrètement.

Dans cette zone, vérifiez si elle n'est pas infestée d'une mauvaise herbe qui vous semble problématique (p. ex : chiendent ou tout autre couvre-sol agressif, difficile à éliminer), cela facilitera l'établissement et le maintien à long terme.

Note: si aucun espace n'est libre de mauvaises herbes problématiques, privilégiez la méthode 3 (entoilage) à la prochaine étape (3).

Pensez à l'aspect paysager et à la forme finale de la zone. Dans les espaces identifiés :

- Y en a-t-il qui pourraient participer à l'aménagement paysager?
- Y en a-t-il qui pourraient servir de zone intermédiaire entre deux espaces de la cour?
- Y en a-t-il qui pourraient devenir un élément central de votre aménagement?

Si vous avez de la difficulté à imaginer la forme finale, demandez l'avis du voisinage ou à une proche de confiance!

3. PRENEZ COMPTE DE CES ASTUCES

Inclure sa fratrie au projet

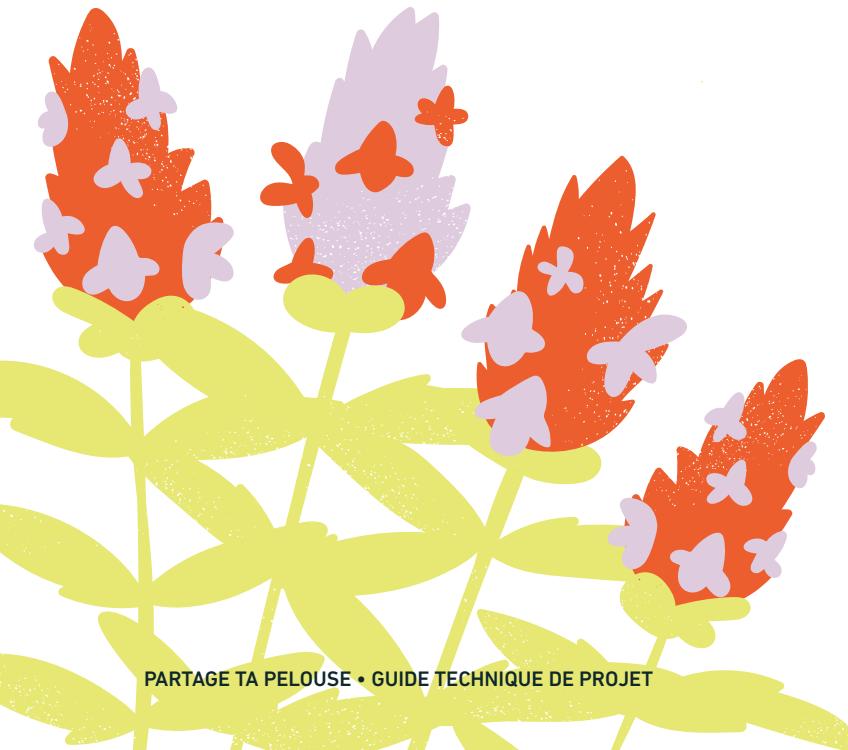
Cette étape de projet est emballante puisqu'à ce stade tout est possible! Inclure sa famille ou ses ami.e.s à ce moment-ci peut rendre l'expérience encore plus stimulante, plaisante et rassurante! C'est aussi l'étape durant laquelle il est recommandé d'inclure ceux et celles plus réfractaires à l'idée pour qu'ils et elles sentent que l'on considère leurs inquiétudes.

Commencer graduellement

Si ce genre de projet est nouveau pour vous, nous vous suggérons d'établir une petite zone plutôt qu'une grande. Vous pourrez ainsi vous habituer à ce type d'aménagement plus naturel — à ajuster au besoin — puis graduellement continuer à réduire les zones gazonnées chez vous au fur et à mesure que vous développez un lien avec cette nouvelle nature autour de vous.

Apprivoiser le plaisir

Comme avec d'autres êtres humains, prendre le temps de faire connaissance est souvent plus fructueux que de foncer à pleine tête — ou forcer rapidement — une relation avec trop d'attente. Ne soyez pas toxique dans votre amour pour la nature. Prenez le temps et n'oubliez pas de respirer dans un processus qui se veut plaisant.



Donner une orientation à son projet

Créer un habitat pour la biodiversité peut prendre de multiples formes. Donner une orientation à son projet, basée sur ses envies et les contraintes environnementales de son terrain, est essentiel pour réussir son projet. Cette étape permet ultimement d'identifier la liste d'espèces pour composer la communauté végétale qui formera votre nouvel habitat (voir étape 4).

1. CHOISISSEZ VOTRE HABITAT PRÉFÉRÉ



CHOIX P	SUPERFICIE MINIMUM
La prairie	1 m²

Une prairie est un écosystème riche et dynamique, caractérisé par une grande diversité de plantes vivaces, principalement des graminées et des herbacées, qui coexistent en harmonie. Contrairement à un gazon traditionnel qui nécessite des soins intensifs tels qu'un arrosage fréquent, une tonte régulière et l'application d'engrais et de pesticides, une prairie chez soi est un système quasi autonome qui apporte une multitude de bénéfices tant pour la biodiversité que pour vous.

L'entretien en bref :

Une fois établie, une prairie nécessite peu d'entretien. Les plantes vivaces adaptées au climat local sont résistantes à la sécheresse et aux maladies, réduisant ainsi le besoin d'arrosage et d'interventions chimiques.

Les services écologiques en bref :

Les prairies attirent et nourrissent une vaste gamme d'espèces animales, des pollinisateurs comme les abeilles et les papillons, aux oiseaux et petits mammifères. Elles fournissent nourriture, abris et sites de reproduction, contribuant ainsi à la santé des écosystèmes locaux. Elles peuvent aussi participer efficacement à la gestion de l'eau, permettant une meilleure infiltration dans le sol et réduisant l'érosion. Leurs racines profondes stockent le carbone, contribuant à la lutte contre les changements climatiques.



CHOIX F	SUPERFICIE MINIMUM
La forêt	10 m²

Une forêt est un écosystème complexe et vivant, caractérisé par une grande diversité d'arbres, d'arbustes et de plantes. Contrairement à un gazon traditionnel qui nécessite des soins intensifs tels qu'un arrosage fréquent, une tonte régulière et l'application d'engrais et de pesticides, une forêt chez soi est un système quasi autonome qui apporte une multitude de bénéfices tant pour la biodiversité que pour la ou le jardinier amateur.

L'entretien en bref :

Un aménagement inspiré d'une forêt tend vers un équilibre naturel qui minimise le besoin d'entretien. La matière organique, telle que les feuilles mortes, se décompose et enrichit le sol, réduisant le besoin d'engrais. La diversité des plantes réduit les maladies et les infestations d'insectes nuisibles ce qui rend l'apport de pesticides et fertilisants inutile.

Les services écologiques en bref :

La forêt accueille une grande diversité de champignons, d'animaux en tous genres et de micro-organismes. Crément de l'ombre et de la fraîcheur, ce type d'habitat est particulièrement pertinent dans les lieux où les îlots de chaleur sont un enjeu. Comme la prairie, ce type d'aménagement est efficace pour préserver l'eau de pluie, capter le carbone, estomper la pollution sonore urbaine et être un havre de paix, tant pour la biodiversité que pour vous!

2. ANALYSER LES CONDITIONS DE LUMINOSITÉ DE LA ZONE DE GAZON À TRANSFORMER

CHOIX S

Ensoleillée

Pour faire simple, si une zone vous semble ensoleillée, vous pouvez la considérer comme telle!

Cela dit, si vous avez besoin de chiffre, **on dit qu'une zone ensoleillée recevra au minimum 6h d'ensoleillement.**

CHOIX O

Ombragée

Pour faire simple, si une zone vous semble ombragée, vous pouvez la considérer comme telle! Cela dit, si vous avez besoin de chiffres, on dit qu'une zone ombragée recevra entre 1h et 4h d'ensoleillement.

Note: Dans le jargon horticole, le terme « mi-ombre » existe pour définir **une zone médiane qui reçoit entre 4h à 6h d'ensoleillement**. Pour simplifier le processus, si votre zone de pelouse est dans cette dite zone « mi-ombre », choisissez le choix S (ensoleillée) si votre sol est sec ou le choix O (ombragée) si votre sol est humide.



3. ANALYSER LES CONDITIONS DE SOL DE LA ZONE DE GAZON À TRANSFORMER

L'eau est d'une importance vitale pour toutes les formes de vie. Dans le monde des plantes, un des traits d'adaptation les plus importants qu'une espèce a développé au cours des derniers millénaires est sa capacité à tolérer la présence ou non d'eau dans le sol. Identifier le type d'humidité du sol de votre zone engazonnée est donc une bonne manière d'évaluer quels végétaux pourront prospérer le mieux.

Si vous ne connaissez pas le type d'humidité de votre sol, voici 3 manières empiriques et simples :

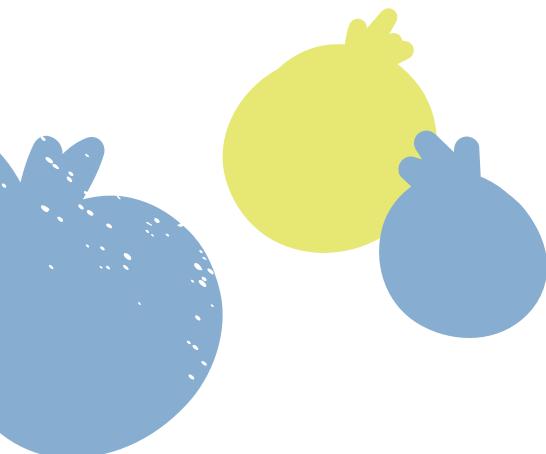
Le test du tournevis

- Allez chercher un long tournevis dans votre boîte à outils.
- Insérez le tournevis dans le sol avec une force modérée constante.
 - Si vous ressentez une **résistance élevée à modérée** et que le tournevis ne rentre pas plus de 5 cm dans le sol, vous êtes probablement en présence d'un **sol sec à mésique**.
 - Si vous ressentez une **résistance modérée à faible** et que le tournevis pénètre à plus de 5 cm dans le sol, vous êtes probablement en présence d'un **sol mésique à humide**.
- Essayez à plusieurs endroits dans la zone pour avoir une meilleure lecture de la situation et vous assurer que vous n'êtes pas simplement sur une roche ou une racine.



Le test du mouchoir

- Allez chercher une pelle ronde et un mouchoir de papier.
- Faites un trou de 30 cm dans le sol et de 30 cm de large à l'aide de la pelle ronde.
- Prenez le mouchoir et appuyez-le sur les parois à environ 15 cm du sol, puis frottez-le légèrement sur celles-ci.
 - Si le mouchoir reste sec et que la terre ne le salit pas ou ne laisse seulement qu'un dépôt poudreux, vous êtes probablement en présence d'un **sol sec à mésique (choix S)**.
 - Si le mouchoir s'imbibe légèrement et qu'il y a une trace évidente de terre dessus (ou s'il s'imbibe et qu'il y a un dépôt boueux dessus), vous êtes probablement en présence d'un **sol mésique à humide (choix H)**.



La lecture du capteur d'humidité du sol (hygromètre de sol)

- Achetez ou empruntez un capteur d'humidité de sol. Plusieurs modèles existent, les moins dispendieux coûtent moins de 20\$ et les plus sophistiqués peuvent coûter plusieurs centaines de dollars. Pour vos besoins, celui le moins dispendieux est bien suffisant!
- Suivez les indications du capteur pour définir le type d'humidité du sol de la zone de pelouse à revégétaliser.
 - Si la lecture indique un endroit entre sec (dry) à mésique (moist), vous êtes en présence d'un **sol sec à mésique (choix S)**.
 - Si la lecture indique un endroit entre mésique (moist) à humide (wet), vous êtes en présence d'un **sol mésique à humide (choix H)**.
- **En cas de doute**, tenez pour acquis que votre sol est **sec à mésique (choix S)** : en contexte urbain, c'est généralement le cas!

4. FAIRE LA SYNTHÈSE DE SES CHOIX ET RÉSULTATS D'ANALYSES

Suivant les résultats obtenus, vous pouvez maintenant identifier votre code d'orientation pour choisir une communauté végétale adaptée à votre contexte et vos besoins. Notez ce code, il vous sera utile pour la prochaine étape!

ARCHÉTYPE	LUMINOSITÉ	SOL	CODE
Prairie	Soleil	Sec	PSS
Prairie	Soleil	Mésique	PSM
Prairie	Ombragé	Sec	POS
Prairie	Ombragé	Mésique	POM
Forêt	Soleil	Sec	FSS
Forêt	Soleil	Mésique	FMS
Forêt	Ombragé	Sec	FSO
Forêt	Ombragé	Mésique	FMO



Créer sa communauté végétale idéale

Il existe une possibilité infinie de combinaisons possibles lorsque vient le temps de créer une communauté végétale. Il suffit d'observer la complexité de celles-ci en nature pour se rendre compte qu'il n'existe pas de recette universelle pour reproduire ou s'inspirer de la nature.

Choisir sa communauté végétale est l'étape la plus technique, mais elle n'est pas plus compliquée que de cuisiner! C'est également l'étape la plus créative, car puisque les options de combinaisons sont infinies, elles ouvrent ainsi la possibilité d'exprimer ses préférences esthétiques.

Notez que des services professionnels en design végétal peuvent être envisagés auprès d'une firme spécialisée en aménagement probiodiversité si cette étape vous freine dans votre élan!

Autrement, pour vous rendre autonome dans la composition de votre communauté végétale, un outil de création et de sélection a spécialement été développé pour vous. Voici comment l'utiliser :

- 1 Rendez-vous en ligne pour utiliser l'outil de création d'une communauté végétale.
- 2 Dans le document, allez à l'onglet relié au **Code d'orientation** que vous avez précédemment identifié à l'étape 3.
- 3 «Cuisinez» votre communauté végétale.

Consultez les outils de création d'une communauté végétale ici:

Montréal, Laval et leurs environs
Sherbrooke et ses environs
Saint-Jérôme et ses environs

Comment «cuisinez» votre communauté végétale

Pour chaque liste, comme en cuisine, «une recette» vous est proposée afin de composer une communauté végétale adaptée à la nature de votre orientation de projet. Des listes, ratios, densités et calibres sont ainsi proposés afin de créer des communautés de plantes plus stables dans le temps et résilientes face aux stress environnementaux. Une communauté végétale stable réduira l'entretien et contribuera plus efficacement à créer un habitat sur lequel la biodiversité pourra compter. Voici comment utiliser l'outil :

Superficie

- Si votre projet est d'une superficie de moins de 10 m, poursuivre en remplaçant le tableau pour **Petit projet**.
- Si votre projet est d'une superficie de plus de 10 m, poursuivre en remplaçant le tableau pour **Grand projet**.

Types de plantes catégorisées

Dans le tableau :

- Remarquez les 3 différents types de plantes catégorisées : Rudérale, Spécialistes & Compétitrices. Une brève description est fournie dans les tableaux.

 **Astuce :** Un peu comme les divers comportements que différents êtres humains pourraient avoir dans notre entourage, ces catégories sont en fait les manières qu'ont les espèces à croître dans leur environnement et à se maintenir dans l'écosystème.

De manière très simplifiée, pensez par exemple aux vigoureuses comme les extraverties qui prennent beaucoup de place lors d'un party, aux spécialistes qui discutent tranquillement en arrière-plan, et aux voyageuses qui restent 1h et repartent sans dire au revoir vers le prochain party. Trop d'extraverties rendent le party un peu trop turbulent, trop de spécialistes rendent le party trop ennuyeux, et trop de voyageuses empêchent de prévoir la quantité réelle de chaises à prévoir. Un bon party en est un avec un peu de tout le monde!

Densité

Remarquez la **Densité** suggérée à côté du code d'orientation. La densité est la quantité de plantes à planter dans un mètre carré de surface. La densité peut être augmentée ou réduite selon vos ressources et envies. À savoir :

- Plus un espace est dense en plantes : plus la **biomasse** augmente, ce qui favorise la biodiversité;
 - plus la facture chez le fournisseur de végétaux augmente;
 - plus le sol se couvre rapidement, ce qui réduit l'arrivée des mauvaises herbes et **réduit** les besoins en désherbage;
 - plus l'aspect devient sauvage.
- Moins un espace est dense en plantes :
 - plus la biomasse diminue, ce qui défavorise la biodiversité;
 - plus la facture chez le fournisseur de végétaux diminue;
 - plus le sol se couvre lentement, ce qui laisse place à l'arrivée des mauvaises herbes et **augmente** les besoins en désherbage;
 - plus, esthétiquement, cela peut créer un aspect chaotique.
- Vous pouvez modifier la densité au besoin, mais nous vous recommandons de rester **entre 5 à 15 plantes/m²**.

Notez que contrairement à l'approche traditionnelle en horticulture où la quantité de plantes par m² est calculée en fonction de la largeur des espèces choisies à maturité, l'approche proposée ici est différente, se basant sur la composition des communautés végétales naturelles qui sont par essence très denses. Si vous souhaitez un aspect plus conventionnel, spécifiez un ratio **entre 5 et 8 plantes/m²**.

Ratio

Remarquez les ***ratios (%) proposés*** pour chaque ***catégorie d'espèce***.

À savoir :

- Celui proposé pour chaque catégorie :
 - est pensé pour créer une communauté végétale résiliente qui évoluera de manière plus stable dans le temps;
 - se veut un équilibre entre apport à la biodiversité, coût d'achat des plantes et niveau acceptable d'entretien à court et moyen terme.
- Nous vous conseillons de garder ces ratios, à moins d'être un.e jardinier.e d'expérience!
- Calculez le total de plantes pour le projet. Cela est fait selon la formule suivante (SUPERFICIE [M²] de votre projet X DENSITÉ de plante par mètre carré). Notez qu'en rentrant la superficie à l'endroit désigné à cet effet, le calcul dans le tableau se fait automatiquement.
- En respectant le nombre de plantes/catégories, vous pouvez maintenant choisir vos plantes favorites en indiquant la quantité souhaitée pour chacune d'elles.
- Une fois les espèces et leurs quantités choisies, vous êtes prêt.e pour les prochaines étapes, vous avez maintenant à composer votre communauté végétale! Bravo!

Préparer le sol de la surface de pelouse à régénérer

Afin de réduire les coûts et minimiser l'impact en émissions de carbone dues à la machinerie et l'excavation, voici trois méthodes de préparation de sol efficaces, ayant fait leurs preuves pour améliorer la biodiversité rapidement et qui permettent de réduire au maximum son empreinte carbone.

MÉTHODE 1 : PLANTER DIRECTEMENT DANS LA PELOUSE

ARGENT	EFFORT	CONTROLE HORTICOLE	TEMPS
\$	++	+	+

Méthode la plus douce et la plus décontractée sur le plan esthétique, où on vient simplement donner un coup de pouce au processus naturel pour l'accélérer en bonifiant avec d'autres espèces une surface engazonnée existante.

- 1 Tondre la pelouse à ras le sol à l'aide d'une tondeuse (lame au plus bas) ou d'une débroussailleuse (*weed eater*).
- 2 Décompacter le sol sur 4 à 6 po à l'aide d'une grelinette (*heavy duty*) ou d'une fourche bêche, sans retourner la terre.
- 3 Vous planerez directement dans ce sol travaillé.

MÉTHODE 2 : TABULA RASA (NOUVEAU DÉPART)

ARGENT	EFFORT	CONTROLE HORTICOLE	TEMPS
\$\$\$	+++	+++	++

Méthode la plus énergivore, qui permet toutefois d'éliminer complètement la végétation existante pour en favoriser une autre plus favorable. Cette méthode permet de se coller à une esthétique plus conventionnelle en donnant un aspect plus «jardiné».

- 1 Retirer la pelouse existante en éliminant 50 mm de sol à l'aide d'une pelle ronde ou demi-lune. Faire attention de ne pas enlever trop de terre en même temps. Mettre les retailles de pelouse au compost — ou évacuer du site à l'endroit et selon les modalités demandées par votre ville/municipalité.
- 2 Décompacter le sol à nue avec une grelinette, une fourche bêche ou une pelle ronde, sans retourner la terre sur elle-même.
- 3 Biner la terre pour rendre meuble la couche superficielle du sol.
- 4 Ajouter une fine couche de compost (25 à 50 mm).
- 5 Vous planerez directement dans ce sol travaillé.

MÉTHODE 3 : L'ENTOILAGE

ARGENT	EFFORT	CONTROLE HORTICOLE	TEMPS
\$	+	+++	++++

Cette méthode est empruntée à l'agriculture biologique. Elle est très efficace pour éradiquer facilement, efficacement et à moindre coût la végétation existante, y compris la pelouse. Si vous remarquez la présence de mauvaises herbes indésirables (chiendent, herbe à poux, etc.), c'est la méthode à privilégier. En contrepartie, cette méthode demande de laisser une bâche au sol très longtemps, ce qui pourrait déplaire au voisinage. Il peut être sage de la réserver pour des aires de pelouse en retrait sur le terrain.

- 1 Tondre au plus court la pelouse existante.
- 2 Décompacter le sol à l'aide d'une grelinette, d'une pelle ou d'une fourche sans retourner la terre.
- 3 Ajouter une fine couche de compost (25 à 50 mm).
- 4 Couvrir la totalité de la surface du sol avec une toile de plastique opaque et la laisser jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien de vivant en dessous (3 mois minimum).
- 5 Vous planterez directement dans ce sol travaillé.

MÉTHODE 4 : LE LABOURAGE

ARGENT	EFFORT	CONTROLE HORTICOLE	TEMPS
\$\$\$	+++	+++	++

Puisqu'elle a de multiples effets négatifs sur la vie dans le sol, cette approche est à utiliser en dernier recours seulement si le sol est dur comme du ciment, avec peu ou aucune végétation qui semble vouloir s'implanter. Elle sera nécessaire pour accélérer la réparation d'un sol déjà fortement abimé et/ou sans air.

- 1 Louer un motoculteur à gaz dans le centre de location d'outils près de chez vous.
- 2 Décompacter le sol, végétation en place incluse, sur une épaisseur de 6 po.
- 3 Biner la terre pour rendre meuble la couche superficielle du sol et casser les galettes de sol restantes.
- 4 Ajouter une fine couche de compost (25 à 50 mm).
- 5 Vous planterez directement dans ce sol travaillé.

Note: Soyez agile et ne laissez pas le sol à nu trop longtemps! Celui-ci serait colonisé par des espèces adventices. Si deux semaines s'écoulent entre la préparation de sol et la plantation, pour la méthode 2 (tabula rasa) et 4 (labourage), recouvrez le sol d'une toile géotextile, d'une bâche, ou encore de paillis.

Trouvez les végétaux pour votre projet

Les plantes indigènes sont encore minoritaires sur le marché horticole — en pépinière et en jardinerie — par rapport aux variétés horticoles et exotiques. Il est donc important et avantageux de planifier l'étape de la plantation en validant les disponibilités et en réservant les végétaux chez un fournisseur local.

Voici une liste non exhaustive d'acteur.rice.s qui peuvent vous aider pour ce faire.

Voici comment procéder pour passer votre ou vos commandes :

Pour choisir, le ou les fournisseurs idéaux :

- 1 Identifiez et choisissez les fournisseurs qui vous apparaissent les plus logiques pour vous fournir en végétaux, en commençant par ceux les plus près de chez vous.
- 2 Favorisez ceux qui ont en stock le type de végétaux dont vous avez besoin (p. ex. : pour un boisé, privilégiez les fournisseurs qui ne produisent pas que des vivaces).
- 3 Chacun à sa spécialité et sa manière d'opérer. Valider comment ils fonctionnent vis-à-vis de la livraison et de la prise de commande.

Cliquez ici pour consulter une liste de fournisseurs locaux.

4

Selon la sélection établie à l'étape 4, indiquez dans un courriel, une simple liste décrivant 1) **la quantité**, 2) **l'espèce** puis 3) le **format souhaité**.

Par exemple:

- **3x acer saccharinum** (20 gal.)
- **25x cornus canadensis** (9cm)

5

Dans le même courriel, précisez le moment que vous aimeriez que la commande soit prête.

6

Notez que les fournisseurs peuvent prendre jusqu'à 3 semaines pour répondre. Tout dépend du moment de la saison et de l'achalandage. Pour cette raison prévoyez l'envoi de la commande par courriel :

- Au minimum **4 à 5 semaines** d'avance pour une plantation au printemps - moment de fort achalandage.
- Au minimum **2 à 3 semaines** d'avance en dehors de la saison printanière.
- Dès que possible, pour être sûr.e!

7 Les inventaires étant parfois faibles en végétaux indigènes, il se peut que le fournisseur vous dise qu'il n'a pas les végétaux demandés en stock. Dans ce cas, vous pouvez

- valider les disponibilités chez un autre fournisseur ou;
- remplacer une espèce en particulier par une autre de disponible.

Ce va-et-vient de courriels peut rallonger les délais décrits au dernier point.

8 Une fois la ou les commandes passées :

- Coordonnez le transport des végétaux jusqu'à chez vous. Certains fournisseurs offrent la livraison moyennant des frais, d'autres n'offrent qu'un ramassage sur place. Dans tel cas, une remorque peut être louée pour peu de frais, si les quantités ne rentrent pas dans le véhicule à notre disposition.
- À titre de référence, une petite voiture compacte peut contenir environ 120 à 150 végétaux dans des petits pots, sans passager.ère.s et en utilisant tous les bancs (prévoir une bâche imperméable pour empêcher les salissures).

9 Si une livraison en une seule fois n'est pas possible, plusieurs voyages peuvent être envisagés.

10 Une fois les végétaux rendus chez vous, les arroser immédiatement et les placer à l'ombre jusqu'au moment de la plantation.

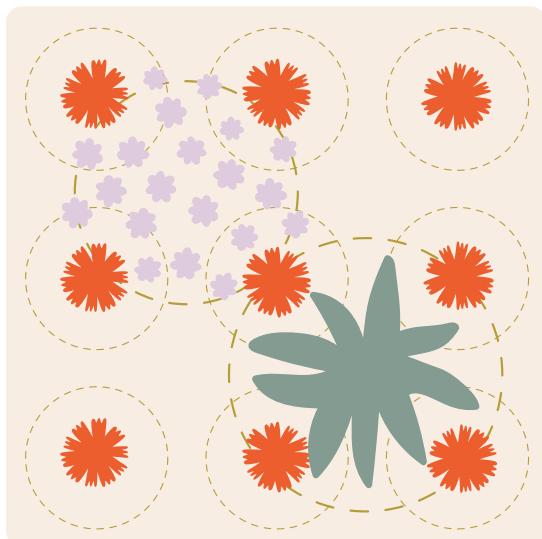


Planter la communauté végétale

1. PLACEZ LES VÉGÉTAUX

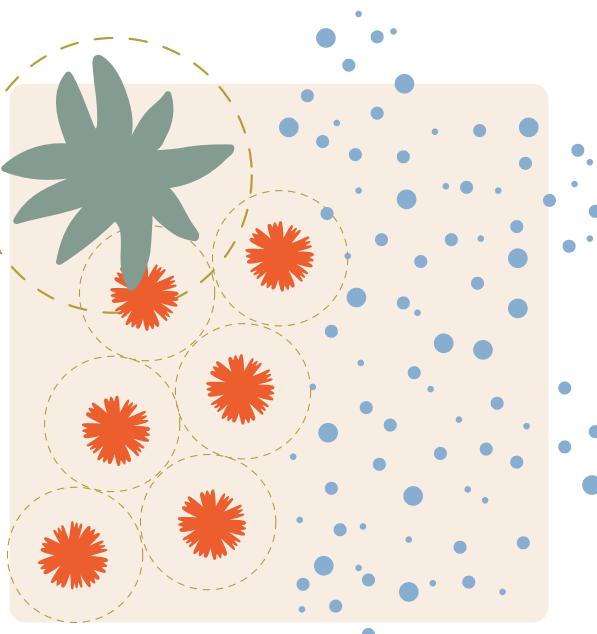
Il y a plusieurs façons de disposer les végétaux. Sur le plan écologique, le type de disposition fait très peu de différence, mais cela aura toutefois une incidence sur l'aspect esthétique. Des alignements réguliers permettront de créer un aménagement plus formel à l'allure contrôlé, tandis qu'une disposition plus aléatoire des plantations permettra de créer un effet plus naturel — voir sauvage. Ici, vous pouvez choisir selon vos préférences personnelles!

À titre d'exemple, voici quelques options (non exhaustives) de styles de plantation possibles :



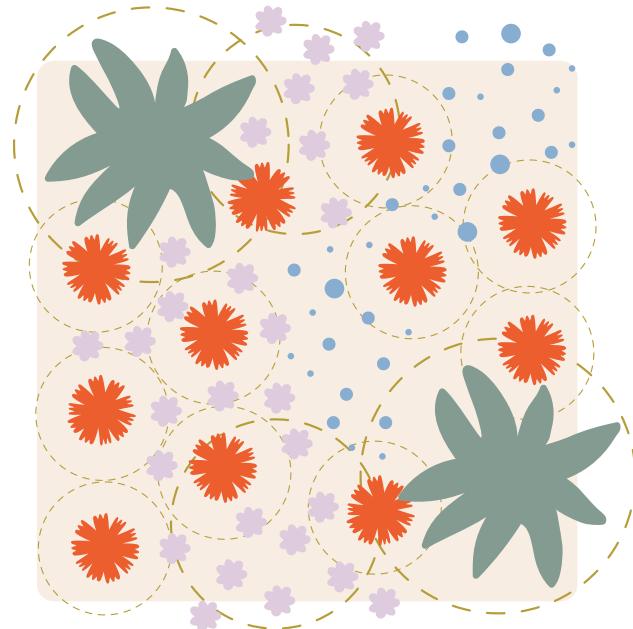
Moderne

Densité: 5 à 12 plantes par m^2



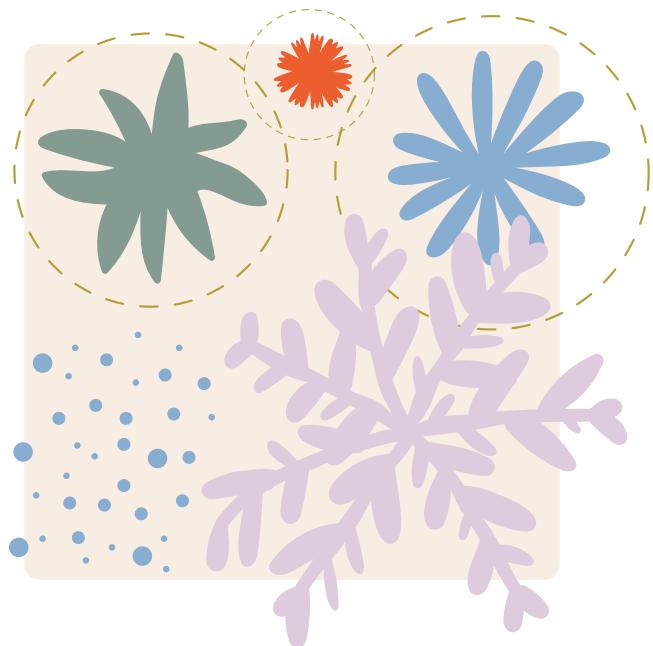
À l'anglaise

Densité: 8 à 12 plantes par m^2



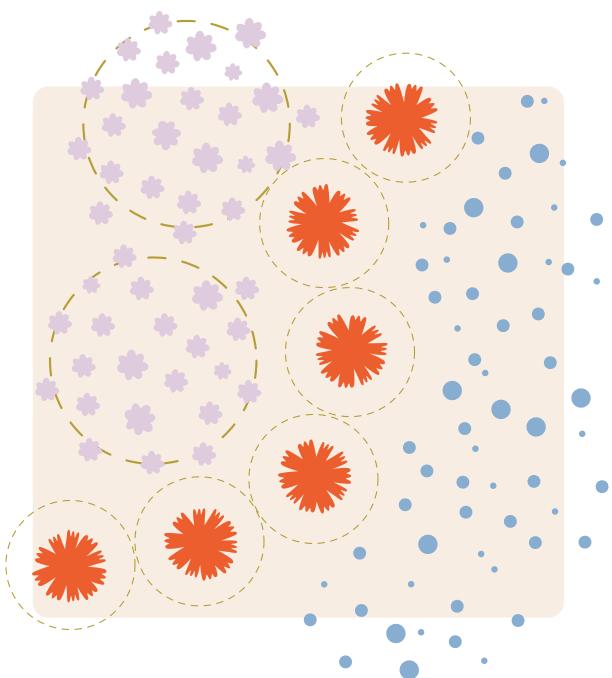
Généreux

Densité: 10 à 15 plantes par m²



Collection

Densité: 5 à 6 plantes par m²



Ludique

Densité: 7 à 11 plantes par m²



Agricole

Densité: 5 à 10 plantes par m²

2. PLANTEZ LES VÉGÉTAUX EN POTS

- 1 Faire un trou de la même profondeur que la motte de la plante et deux fois large comme le pot.
- 2 Enlever le plant du pot.
- 3 Sectionner et défaire avec les doigts les racines lorsqu'elles tournoient autour de la motte.
- 4 Si vous en avez, mettre un agent mycorhizien sur la motte (favorable, mais optionnel).
- 5 Mettre le plant en terre en faisant en sorte que le dessus de la motte soit au même niveau que la terre adjacente. Il ne devrait pas y avoir de terre qui enterre la base des feuilles ni de portion de la motte qui ressort visiblement du sol.
- 6 Arroser abondamment, en plusieurs fois.

3. ENSEMENCER (SI UN MÉLANGE A ÉTÉ CHOISI À L'ÉTAPE 4)

- 1 Mélanger la semence spécifiée par le fournisseur avec du sable ou du sol meuble dans une chaudière.
- 2 Une fois le tout bien mélangé, lancer à la volée en s'assurant de couvrir toutes les surfaces.

 **Astuce :** Le sable aide simplement à voir où on est rendu dans l'épandage des semences.



Prendre soin de son jardin

INTERVENTIONS

Dans la tradition du jardinage, on parle souvent du maintien et d'entretien du jardin. Cette idée d'entretien se résume à prendre soin des végétaux cultivés, mais plus globalement à maintenir le jardin dans un ordre préétabli. En ce sens, la végétation et le jardin restent sensiblement figés dans le temps. Or, lorsqu'on aménage pour la biodiversité, il importe **d'accueillir le changement**. La biodiversité implique de favoriser, tout comme dans les milieux naturels, des processus écologiques normaux qui impliquent la transformation du jardin (p. ex. colonisation, adaptation, évolution, etc.).

Il importe alors d'accueillir certains de ces processus et d'orienter la trajectoire du jardin à l'aide d'interventions stratégiques à court, puis à long terme.

Court terme

Voici certaines interventions à court terme pour favoriser la reprise des végétaux suite à la plantation.

Dans cette phase, la priorité est de s'assurer que la communauté végétale, encore immature, atteint l'état de maturation en limitant la pression de la colonisation par des espèces opportunistes - ce jusqu'à tant qu'elle soit capable de se maintenir d'elle-même.

L'accent est alors mis sur l'arrosage et le désherbage. Cette phase dure de 1 à 3 ans.

1. Arrosage

Même si les plantes poussent naturellement sans notre aide en nature, les végétaux plantés en jardin proviennent de producteurs et ont grandi grâce aux soins d'êtres humains. Une première tâche est de les sevrer de notre eau pour qu'elles deviennent indépendantes via leur système racinaire. En guise d'indication, voici ce que nous recommandons comme régime d'arrosage au départ :

SEMAINE 1 & 2

Post plantation: 1 fois par jour, le soir ou tôt le matin. Le sol devrait être humide en tout temps pour contrer le choc de transplantation, mais ne doit pas être complètement détrempé, encore moins boueux.

SEMAINE 3 À 6

Début du sevrage: 3 fois par semaine, le soir ou tôt le matin + avant un épisode de chaleur (plus de 26 °C). À ce stade, on veut commencer à forcer les plantes à ce qu'elles développent leurs racines en profondeur.

SEMAINE 7 À 12

Fin du sevrage: 1 fois par semaine et/ou avant un épisode de chaleur (plus de 26 °C). À ce stade, les plantes ont bonne mine, mais sont encore un peu vulnérables. On s'assure donc qu'il ne manque pas d'eau en arrosant juste un peu.

SEMAINE 12 ET +

Maturation: seulement avant un épisode de chaleur (plus de 26 °C). Après 12 semaines (3 mois), le jardin devrait être autonome.

2. Désherbage

Le désherbage est l'ensemble des opérations qui visent à éliminer les espèces non désirées. On donne un coup de pouce aux espèces sélectionnées de notre jardin en éliminant la compétition pour l'eau, la lumière et les nutriments.

On fait souvent référence aux « mauvaises herbes » comme des plantes indésirables ou envahissantes qui poussent dans un jardin. On doit comprendre qu'elles ne sont pas toujours des adversaires, mais plutôt des pionnières de la nature dont le travail est de réparer et couvrir des zones de terre à nu après des perturbations. Plutôt que de leur faire la guerre, on suggère d'adopter une approche de « lâcher-prise » en trouvant un équilibre entre les intentions humaines et les intentions de la nature. Premièrement, en choisissant une communauté végétale dense, on vient créer une compétition qui rend la tâche difficile aux espèces non désirées à se maintenir dans le jardin. Ensuite, il faut apprendre à reconnaître les membres de sa communauté végétale pour pouvoir être à l'affût des changements et de nouvelles apparitions. Dépendamment du contexte, on peut décider de laisser les nouvelles apparitions ou de les retirer. Par exemple, on pourrait faire un désherbage sélectif à l'apparition d'une plante exotique envahissante ou retirer les pousses d'arbres dans une prairie, mais laisser les marguerites intégrer la communauté. Vous devenez en quelque sorte les portier.ère.s (*doorman*) de votre jardin.

Les mauvaises herbes ne sont pas toujours des adversaires, mais plutôt des pionnières de la nature dont le travail est de réparer et couvrir des zones de terre à nu après des perturbations.



Long terme

Après 1 à 3 ans, on rentre dans une phase plus mature du jardin. L'objectif est d'adopter une approche écologique à faible intervention. Celle-ci implique un minimum d'actions ciblées, non récurrentes de facto, qui soutiennent ou accueillent les processus naturels pour que la biodiversité continue d'augmenter.

Voici une liste de ces actions :

1. Surveiller et s'adapter

Observez régulièrement le jardin pour comprendre son évolution et adaptez vos pratiques au besoin pour soutenir son développement naturel.

2. Intégrer les principes de la permaculture

Même si votre nouveau jardin se veut ornemental, vous pouvez vous informer et mettre en œuvre les principes de la permaculture qui se concentrent sur des pratiques de jardinage durables et autosuffisantes.

3. Promouvoir la diversité des plantes indigènes

Vous pouvez toujours continuer à ajouter des espèces indigènes adaptées à votre contexte, pour diversifier davantage et augmenter la biodiversité, pour remplacer, ou encore remplir un coin dégarni du jardin.

4. Contrôle des espèces exotiques envahissantes

Nos villes sont peuplées par des espèces qui, bien qu'ayant leur place dans leur écosystème d'origine, sont malheureusement nuisibles dans le nôtre. Introduits par l'être humain, plusieurs de ces espèces sont particulièrement adaptées aux perturbations urbaines et prennent le dessus sur notre flore réduisant alors les potentiels de biodiversité. Si vous les voyez, il vaut mieux les arracher.

Voici [la liste](#) exhaustive des espèces prioritaire pour le Québec.

Votre municipalité a peut-être aussi une liste d'espèces identifiées comme problématiques sur son territoire, vous pouvez vous informer.

Finalement, sans être dans ces listes officielles, plusieurs mauvaises herbes communes peuvent perturber grandement votre communauté végétale et on ne doit pas se gêner de les arracher si on ne souhaite pas les cultiver. À défaut de toutes les connaître, une application d'identification de végétaux sur le cellulaire est très utile dans ce processus.

5. Encourager la régénération naturelle

Permettez aux plantes de se ressemer et de s'établir naturellement lorsque c'est possible afin de favoriser un équilibre naturel. Si on remarque qu'une plante est en train d'étouffer toutes les autres, on peut la ralentir en la divisant et en donnant des divisions à ses voisin.e.s et ami.e.s. Il suffit de rester attentif.ve et d'intervenir minimalement, seulement au besoin. Faites attention aux espèces que vous désignez comme mauvaises herbes et aux espèces exotiques envahissantes reconnues!



6. Conserver l'eau

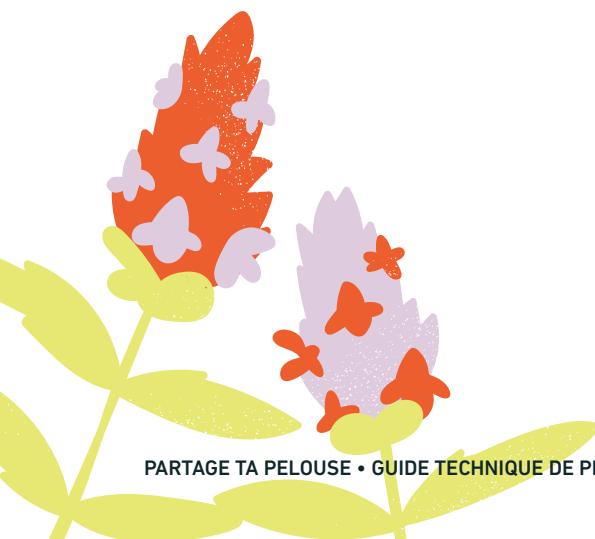
Les végétaux sélectionnés initialement pour votre jardin devraient être adaptés aux conditions d'humidité de votre terrain. Cela étant dit, si ces conditions changent ou si pour une raison ou une autre les plantes indiquent des signes de déshydratation, vous pouvez mettre en place un système de collecte d'eau de pluie, utilisez des plantes encore plus résistantes à la sécheresse ou utilisez du paillis pour retenir l'humidité du sol.

7. Prendre soin de la santé du sol

Pratiquez le jardinage sans labour (retourner le sol sur lui-même) ou avec labour minimal (moins de 4" de profondeur) pour maintenir la structure et la santé du sol. Utilisez du compost et/ou laissez la matière organique provenant des plantes se décomposer sur place pour enrichir le sol.

8. Pratiquer sa propre tolérance au brun

Dans notre hémisphère, durant la saison froide, les plantes se sont adaptées en migrant leurs ressources vitales vers leurs racines, puis en laissant mourir leur partie aérienne. La mort est une partie très importante de la nature et dans l'équilibre de nos écosystèmes. Sans l'aimer, il est plus sage de l'apprivoiser d'une manière ou d'une autre au lieu de la chasser. En permettant aux plantes de croître et de mourir naturellement tout en laissant la partie morte en place, cela réduit les efforts mis au jardin et permet de fournir un habitat et de la nourriture pour la faune tout au long de l'hiver.



9. Composter

Compostez les déchets de cuisine et de jardin pour créer des amendements riches en nutriments, réduisant les déchets et le besoin d'engrais chimiques.

10. Contrôle naturel des ravageurs

Encouragez les prédateurs bénéfiques tels que les oiseaux, les coccinelles et les chrysopes en fournissant des abris ou mini-habitats tels que des nichoirs, des hôtels à insectes, et en laissant certaines zones du terrain à l'état sauvage.

11. Créer des abris et mini-habitats pour la faune

Créez des habitats diversifiés tels que des tas de bois, des jardins de rocallles, des nichoirs et des étangs pour attirer une variété d'animaux et insectes bénéfiques.

12. Tailler au besoin

Lorsque nécessaire (p. ex. une branche dans un chemin), taillez de manière sélective, pour permettre aux plantes de croître de manière plus naturelle sans les stresser systématiquement.

13. Gérer l'apport en soleil

À long terme, afin de maintenir une strate herbacée fournie et diversifiée, on peut freiner le développement de la canopée d'une mini-forêt afin de maintenir un apport en lumière qui atteint le sol. Cela permettra de préserver les espèces au sol et de freiner leur déclin. Pour le même objectif, on peut alternativement planter de nouvelles espèces qui tolèrent davantage l'ombre et prendront le relais.

14. Perturber amicalement

En nature, les perturbations sont fréquentes. Que ce soit par le feu, les grands vents ou le passage de la faune, les perturbations sont un moyen de stimuler l'arrivée de nouvelles espèces et de stimuler la régénération des habitats. Par exemple, en jardin, il est important de tondre ou couper une mini-prairie annuellement afin d'en stimuler la croissance et d'éviter qu'elle se transforme en forêt. Au contraire, éclaircir une canopée fermée peut permettre à une strate végétale inférieure de profiter de plus de lumière et de se développer davantage.

15. Éviter les produits chimiques

Évitez ou minimisez l'utilisation de pesticides et d'engrais synthétiques, qui peuvent grandement nuire à l'écosystème local et réduire la biodiversité à long terme. Dépendamment de votre ville, il existe peut-être même des interdictions déjà en place — respectez-les!

En se concentrant sur ces actions et approches écologiques à faible intervention, le jardin peut devenir un habitat autosuffisant nécessitant moins d'entretien au fil du temps, tout en atteignant un équilibre écologique qui favorise la biodiversité locale.



Aider les autres à passer à l'action

GÉREZ LES PERCEPTIONS

Pour faciliter l'acceptabilité sociale des habitats que vous créez au lieu du gazon, vous pouvez participer à la sensibilisation de votre entourage. Personne n'a la même perception ou vision de la «bonne façon» de soutenir la biodiversité chez soi, en milieu urbain. Certain.e.s de vos voisin.e.s seront peut-être même réfractaires à vos efforts pour aider la biodiversité, de par une incompréhension de vos gestes et intentions, ou encore parce que l'esthétique de ce type d'aménagement déroge aux normes culturelles en place. Le maintien d'un dialogue et l'ouverture d'esprit sont alors essentiels afin de saisir et accepter ces différences. Bien que votre aménagement soit différent de ce qu'on a l'habitude de voir dans votre quartier, vous pouvez faire valoir les côtés positifs de cette différence pour encourager les autres à faire de même - cela en devenant un.e ambassadeur.rice de cette horticulture aussi jolie qu'écologique.

Voici quelques trucs afin de favoriser les perceptions positives et entamer le dialogue avec vos voisin.e.s :

- Mettre une pancarte expliquant l'intention et les objectifs de votre jardin ou de vos actions.
- Passer du temps dans votre jardin, on sentira que vous en prenez soin.
- Dans les milieux plus propres, délimiter les espaces de biodiversité clairement, avec des bordures, des lignes fortes, des piquets, du cordage, etc.
- Faire en sorte qu'on sente l'intention de votre jardin écologique en donnant des indices comme un chemin, du mobilier, une statue ou une œuvre d'art, des bordures, ou encore, pour les amoureux.euses du kitch : des nains de jardin ou des flamants roses!

Aidez vos voisin.e.s

Il est difficile d'aimer ce qui nous est inconnu. Alors voici quelques actions concrètes et réalisables pour aider les gens de votre entourage à, eux aussi, partager leur pelouse :

- Partager son intérêt et ses expérimentations en les invitant à manger dans sa cour ou prendre l'apéro.
- Leur offrir des boutures, des divisions et des semences provenant de votre jardin.
- Partager ce guide à vos voisin.e.s, si vous observez leur curiosité.

Aidez votre ville à être proactive et favoriser la biodiversité

Il y a une nécessité politique à défendre les intérêts de la biodiversité dans nos institutions et à travers nos aménagements. Il faut protéger les milieux naturels et mieux «verdir» nos milieux de vie. Voici donc quelques actions concrètes et réalisables pour aider à pouvoir transformer nos villes à plus grande échelle :

- Exigez la protection des milieux naturels restants de votre municipalité.
- Militez pour la création d'infrastructures vertes permettant l'épanouissement de la biodiversité en plus d'améliorer la qualité de vie des citoyens et citoyennes.
- Demandez-vous comment les principes développés dans ce guide pourraient être appliqués par votre municipalité afin de mieux concevoir, planter et entretenir les aménagements publics.
- Aller voter aux élections municipales pour un parti qui assume vos valeurs et votre désir de changement vis-à-vis des enjeux environnementaux de votre secteur.

Continuer à s'éduquer

Nous sommes heureux.euses que votre aventure dans la transformation de votre pelouse en un habitat pour la biodiversité commence ici, mais elle ne s'arrête certainement pas à la dernière page de ce guide.

Considérez ce guide comme votre point de départ, une fondation sur laquelle bâtir vos connaissances et votre expérience. Le monde du jardinage est vaste et en constante évolution, regorgeant de techniques innovantes, de découvertes scientifiques et d'une communauté mondiale passionnée par le respect de notre Terre et du vivant qui l'habite.

Pour continuer à apprendre et à vous éduquer, nous vous encourageons vivement à explorer des ressources supplémentaires. Que vous soyez intéressé.e par des stratégies spécifiques de jardinage biologique, par la permaculture, ou si vous êtes simplement à la recherche d'inspiration pour votre prochain projet de conversion de pelouse en habitat écologique, il existe une multitude d'informations à votre disposition.

Nous avons compilé pour vous une sélection de ressources fiables et enrichissantes. Pour y accéder, veuillez cliquer sur [ce lien](#). Ce portail en ligne est une porte d'entrée vers des articles approfondis, des tutoriels vidéo, des forums de discussion, et bien plus encore. Que vous soyez un.e jardinier.ère débutant.e ou expérimenté.e, ces ressources vous permettront de cultiver votre savoir et d'approfondir votre connexion avec la nature.

Rappelez-vous, chaque plante que nous cultivons avec soin et respect contribue à un avenir plus vert et plus durable pour toutes et tous. Continuons à apprendre, à grandir et à partager notre passion du jardinage écologique pour la biodiversité!

